

Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

48 | 2014

Usages du droit

Lectures

Revue des études slaves, tome LXXXIII/1, Alexandre Herzen (1812-1870). Son époque, sa postérité

Paris, Institut d'études slaves/Centre d'études slaves, 2012, 309 p. ISBN : 978-2-7204-0492-4.

ESTELLE BERTHEREAU

p. 198-200

<https://doi.org/10.4000/rh19.4696>

Référence(s) :

Revue des études slaves, tome LXXXIII/1, Alexandre Herzen (1812-1870). Son époque, sa postérité, Paris, Institut d'études slaves/Centre d'études slaves, 2012, 309 p. ISBN : 978-2-7204-0492-4.

Texte intégral

- 1 À l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Alexandre Herzen (1812-2012), passé presque inaperçu en Russie, ce numéro de la *Revue des études slaves*, dirigé par Korine Amacher et Michel Mervaud, permet de saisir l'influence que le premier émigré politique russe (de 1847 jusqu'à sa mort en janvier 1870) a exercé de son vivant, puis de suivre le traitement problématique de son héritage en URSS. Ce recueil de trois témoignages et de six articles croise les regards et brosse le portrait d'un penseur majeur du socialisme russe, mais aussi européen. Matériellement, Herzen est un émigré politique riche. Le témoignage de Michael Herzen rapporte comment son ancêtre a réussi à préserver l'héritage de ses parents, malgré le gel de ses terres après la rédaction de ses articles favorables à 1848. Herzen, témoin des événements de 1848 à Paris,



condamne ensuite dans plusieurs de ses écrits la modération de plus en plus prégnante de la jeune république.

- 2 Les interactions de Herzen avec les autres émigrés politiques sont des plus intéressantes. Marc Vuilleumier démontre que les socialistes français autour de Benoît Malon découvrent l'existence d'une Russie révolutionnaire à travers, entre autres, les journaux auxquels collaborent Herzen et Ogarev – même si leurs relations ne sont que suggérées dans ce numéro – et Bakounine. Herzen est persuadé de la singularité de son pays et se croit chargé de la mission de créer une nouvelle Russie. Françoise Genevray éclaire la rupture qui s'affirme chez Herzen : après 1852, il rejoint, avec l'avocat Talandier, Cabet, Leroux, Blanc et Faure, les « socialistes de Londres » pour défendre une république démocratique et sociale, et ce malgré sa proximité avec Mazzini, partisan de l'action, à qui la république suffit. Après la chute de Sébastopol, il ne soutient donc pas l'appel à la révolte de Mazzini, Ledru-Rollin et Kossuth du 26 septembre 1855. D'après une lettre inédite présentée par Marc Vuilleumier, il considère cependant Blanqui comme le sauveur de l'Europe. Pour Herzen, la révolution doit pourtant advenir sans violence.
- 3 Michel Mervaud rappelle que l'attachement de Herzen pour Bakounine déclenche un conflit avec Marx et ses partisans. Plus profondément, Marx déplore l'influence de Proudhon sur Herzen, qui développe des tendances anarchistes et se montre sceptique quant à l'opportunité de créer un État ouvrier centralisateur. Herzen et Marx, qui ne se croisent jamais à Londres en douze ans, ne peuvent s'entendre. Le Russe reproche aux « marxides », qu'il confond avec les démocrates allemands, leur évolution nationaliste et leur admiration pour Bismarck. En outre, il pense les Allemands hostiles aux Russes. Engels publie en 1854 l'essai « Les Allemands et les Slaves » qui présente Herzen en panslaviste et interroge son « socialisme paysan ». Pour Herzen, la commune joue un grand rôle, la lutte des classes n'est pas le moteur de l'histoire. Il croit en une certaine intelligibilité de l'histoire tout en accordant au hasard un rôle primordial : des lois ne peuvent donc pas être radicalement établies pour tous les pays. La Russie a, pour lui, une histoire différente des pays occidentaux. Sa critique de la bourgeoisie est moins économique que morale et il place la liberté de la personne humaine au-dessus de tout.
- 4 L'importance accordée au drame familial de Herzen, qui revient dans les articles de Svetlana Grenier et d'Ulrich Schmid, surprend d'abord. Mais une dimension littéraire et politique en ressort : suite à l'échec des révolutions de 1848, Herzen, sa femme et leur ami Herwegh se replient sur une utopie amoureuse qui devait aboutir à une « sympathie naturelle » capable de briser la morale bourgeoise. Inspirée par le roman de Herzen *À qui la faute ?*, cette relation triangulaire explose car il s'avère impossible pour Herzen d'accepter la liberté de sa femme telle qu'il l'a définie pour l'héroïne de son livre.
- 5 Le traitement de l'œuvre de Herzen à l'époque soviétique enrichit le numéro d'une dimension historiographique et politique. Korine Amacher rappelle que Lev Kamenev (1883-1936) a tenté de sauver de l'oubli l'œuvre de Herzen : il se charge de la commémoration du cinquantenaire de la mort de Herzen et réalise la première édition scientifique de *Passé et Méditations*. Il est certes, dès 1920, l'un des promoteurs de l'interprétation marxiste de Herzen : à l'instar de Lénine, auteur de l'article *À la mémoire de Herzen*, il faut montrer que le démocrate l'emporte sur le libéral. Mais Kamenev n'est pas pour autant rétif à la sensibilité libérale de Herzen. Après 1936 et la mort de Kamenev, Staline fait arrêter la parution des œuvres de Herzen – notamment la réédition du journal *Kolokol* –, précisément parce qu'il juge ses écrits trop libéraux. L'un de ses proches collaborateurs, Oksman, en relance la publication en 30 volumes à partir de 1954. Le témoignage d'Inna Ptouchkina rappelle l'ampleur de la tâche accomplie, malgré la censure institutionnelle et les persécutions. Aujourd'hui, une maison-musée créée en 1976 existe à Moscou ; dirigé par Irina Jelvakova, ce lieu a dépassé sa fonction première pour devenir un îlot de liberté où artistes, conférenciers, chercheurs, écrivains dissidents se retrouvent, inspirés par le « démocratisme » et l'engagement civique de Herzen.

Pour citer cet article

Référence papier

Estelle Berthereau, « *Revue des études slaves, tome LXXXIII/1, Alexandre Herzen (1812-1870). Son époque, sa postérité* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 48 | 2014, 198-200.

Référence électronique

Estelle Berthereau, « *Revue des études slaves, tome LXXXIII/1, Alexandre Herzen (1812-1870). Son époque, sa postérité* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 18 septembre 2014, consulté le 06 février 2026. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4696>

Auteur

Estelle Berthereau

-  IDREF : <https://idref.fr/194151824>

VIAF

- **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/297147093731825000421>

Articles du même auteur

Julien CONTES, *Ce que publier signifie. Une révolution par l'encre et le papier, Nice (1847-1850)* [Texte intégral]

Paris, Classiques Garnier, 2021

Paru dans *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 64 | 2022

Jean-Claude CARON et Jean-Philippe LUIS [dir.], *Rien appris, rien oublié ? Les Restaurations dans l'Europe postnapoléonienne (1814-1830)* [Texte intégral]

Rennes, PUR, 2015, 472 p. 23 €

Paru dans *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 54 | 2017

Louis GIRARD, *Lamennais ou le devoir de croire, Hildesheim* [Texte intégral]

G. Olms, 2010, 476 p. ISBN : 978-3-487-14294-4. 68 euros.

Paru dans *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 44 | 2012

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.